L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI 16 AOUT 1881.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 16 août 1881.—Température—Bon temps, vents du nord, pluvieux et passion tonnelières continuelles.

Température du 15 août 1881 Observation de J. Durand, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
A 6 heures du matin	79	26
A midi	86	30
A 6 h. du soir	83	28
Moyenne	77	25

Lundi, 15 août, 2 h. 00 P. M.
Température (Fahrenheit) dans les villes du Sud.

Augusta, Géo	82	Louisville, Ky	83
Atlanta, Géo	81	Memphis, Tenn	97
Galveston, Tex	91	Mobile, Ala	87
Cairo, Ill	86	Montgomery, Ala	92
Chattanooga, Tenn	87	Nashville, Tenn	86
Columbus, Miss	93	New Orléans, La	94
Davenport, Iowa	79	Omaha, Neb	78
Dubuque, Iowa	77	Pittsburgh, Pa	79
Galveston, Texas	91	Rock Island, Ills	86
Indianola, Texas	92	Shreveport, La	102
Keokuk, Iowa	80	St-Louis, Mo	84
La Crosse, Wis	75	Vicksburg, Miss	96
La Crosse, Wis	77	Vicksburg, Miss	96
Leavenworth, Kan	88	Yankton, D. T	86

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	4.06	Nashville, Tenn	0.09
Cairo, Ill	2.11	New Orléans	
Chattanooga, Tenn	5.09	Shreveport, La	6.00
Davenport, Iowa	3.10	Pittsburgh, Pa	0.02
Keokuk, Iowa	2.11	Vicksburg, Miss	0.06
La Crosse, Wis	2.11	St-Louis, Mo	10.10
Leavenworth, K	9 11	St-Paul, Minn	3.04
Louisville, Ky	3.06	Vicksburg, Miss	
Memphis, Tenn	7.00	Yankton, D. T	2.10

A diminué du niveau des hautes eaux de 1874

DUPRÉ.
Sergent Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les 48 heures

Mariages.

Futer James à Mlle Caroline Carr.
Angelo Berry à Mlle Hannah Boyd.
John Louis Talel à Mlle Adèle Orain.

Naissances.

Mme Basil Rorik, un garçon, 21 juil.
" Thomas Hall, une fille, 2 août.
" John Heier, une fille, 31 juil.
" Stephen D Pool, une fille, 3 août.
" Henry Hollocher, un garçon, 6 août.
" F A Harding, un garçon, 27 juil.
" Louis B Taylor, un garçon, 29 juin.
" John Clemens, une fille, 11 août.
" Edward Ryan, une fille, 3 août.
" M J Finegan, une fille, 27 juil.
" A Degliscia, un garçon, 12 juil.
" Martin Kreuzer, un fils, 26 mai.
" August Veylla, un garçon, 30 juil.
" Harry J Brandt, un garçon, 6 août.
" Wm Caldwell, un garçon, 9 août.
" Thos J Higgins, un garçon, 11 juil.

Décès.

Jas Patterson, c, 1 an, rue Erato, près Clara.
Maria Walsher, 14 mois, Gretna.
Edward T Cairon, 3 mois, coin Broad et Bienville.
Miss Catherine McDermott, 68 ans, rue Clara, près Quarantaine.
Charles N Fasanda, 23 ans, coin Zimple et Jefferson.
August Rudolph, c, 15 jours, No 126 rue Toulouse.
Edward Fleischinge, 1 an, rue St-André, près Franklin.
Mary A Lycia, 6 mois, Algar.
Frank A Kreamer, 19 jours, Station des chars de la rue Clouet.
Edward J Dunn, 4 ans, Grande Route St Jean, près Bayrage.
Mlle Elisabeth A Morse, 59 ans, No 276 rue Magnolia.
Mme Veuve Helen V Boyd, 33 ans, No 495 rue Bayou.
Victor E Preble, 19 ans, 43 rue Marigny.
Henry N Waterson, 4 ans, coin Marais et Bienville.
Mme Veuve Fanny Frank, 49 ans, 242 rue Julia.
Joseph McCarren, 28 ans, 384 rue Felicité.
Isaac A Brashears, 43 ans, 210 rue Rampart.
Samuel Davis, c, 3 ans, rue Gén. Taylor, près Constance.
Estelle Madison, c, 4 ans, rue Peniston, près Constance.
Mlle J. Doescher, 8 mois, Chemin Gentilly, près Chef-Menteur.
Mme Alby Barks, 45 ans, rue McArthur, près Washington.
Edouard De Clouet, c, 80 ans, No 300 rue Moreau.
Jacob Schneider, 2 mois, rue Indépendance, près Moreau.
Mme Veuve Caroline Radel, 73 ans, Carroll'on.
Samuel Bowles Frost, 72 ans, 206 rue Trois-Mâres.

Décès de la semaine.—Il est mort, dans la semaine, dans les limites de la Nouvelle-Orléans, 101 personnes, dont 14 de la phthisie pulmonaire, 11 du tabes mesenterica, 6 de l'entérite, 5 de la diarrhée, 3 de fièvres des marais, 3 de la diphthérie, 4 d'affections du cœur, 5 (petite enfants) et 4 (vieillards) de débilité, 2 de la fièvre scarlatine, 2 de la dentition, 1 de la maladie chronique et 1 de la maladie aigue de Bright.

Ages.—Au-dessous d'un an, 24; de 1 à 2 ans, 8; de 2 à 5 ans, 7; de 5 à 10 ans, 1; de 10 à 15 ans, 2; de 15 à 20 ans, 4; de 20 à 25 ans, 11; de 25 à 30 ans, 2; de 30 à 40 ans, 5; de 40 à 50 ans, 9; de 50 à 60 ans, 10; de 60 à 70 ans, 13; de 70 à 80 ans, 5; de 80 à 90 ans, 0; de 90 à 100 ans, 0; de 100 ans et au-dessus de 100 ans, 0.

Nationalités.—Danois, 1; Allemands, 8; Français, 5; Irlandais, 6; Italiens, 1; Louisianais, 65; Espagnols, 1; Américains (autres que Louisianais), 13; natifs des Antilles, 1.

Il est mort 69 personnes du sexe masculin, y compris 22 de couleur; 32 du sexe féminin, y compris 6 de couleur.

Il y a eu 12 décès à l'hôpital de charité, 1 à la maison de correction, 2 des jeunes garçons, 2 à d'autres institutions publiques.

Il y a eu 6 morts-nés, dont 2 de couleur.

Voyageurs arrivés au City Hotel.

C W Worthington, Austin, H B Pober, Galveston; M M Hecker Jr, Bryan, W B Gilligan, Texas; A Blain, M Neyhiel, elle Maggie Pollock elle Annie Patterson, elle Estelle Schwarz, elle Eula Holden, J W H Patterson, Natchez, R M Dameron, R E Thompson, Jackson, M V Round, Canton, B Lampton, W H Taylor, Miss; A J Redwood, mobile, R H Ryland, Easter A Locke, Bayou Sara; Jno A S Billion, Lafourche; J J Tanchon, Terrebonne; Mme marie; F Kennedy, G S Kippenger et femme, C Cadell et femme, Louisiana, E McDonald et femme, Vicksburg.

Cour du juge Miltenberger.—Henri Bossen, accusé de s'être battu, d'avoir troublé la paix et déchargé une arme dans les limites de la ville, a fourni un cautionnement de $500 pour répondre de ses comparutions.

Frank Tivère, a été condamné à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police, pour vagabondage.

Manuel Silvy, que Bénito Mahies accusait de l'avoir menacé, a donné un cautionnement de $100 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Lee Teau, Charles Long, Hoy Loo, James Chinaman et Hoog Long étaient accusés d'avoir enfreint, au No 143 de la rue Royale, l'ordonnance qui prohibe la vente de drogues sans obtention préalable d'une "license"—droit de patente. James Chinaman a été condamné à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police; les autres ont été renvoyés de la plainte.

Florence Brown, prévenue d'ivresse et d'infraction à l'ordonnance 528 qui a trait aux prostituées; Marie Burns, accusée d'ivresse et de bris de paix—ont été condamnées à une amende de $10 ou à vingt jours de geôle de police.

Andrew Grant, prévenu de voies de fait, a fourni un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire. Sur le chef de s'être enivré, il a été condamné à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police. Il a payé l'amende.

Edward Unsworth a été condamné à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police parce qu'il n'a aucun moyen d'existence.

Thomas Killalea a été envoyé à la cour criminelle du district, sous prévention de port d'armes cachées. Cautionnement de $250.

John Jackson et Peter Dormesy, accusés d'ivresse, de bris de paix et de langage choquant; Joe Brown, d'ivresse et de bris de paix—ont été condamnés à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police. Dormesy a payé l'amende.

Gustave Ecker, accusé de s'être enivré et d'avoir insulté des dames, a été condamné à une amende de $10 ou à vingt jours de geôle de police.

Kate McDonald a été condamnée à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police pour ivresse et infraction à l'ordonnance 528.

Cour du juge Davey.—Texana Williams, accusée de vol, a été requise de donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Miss Hammer et Maggie Keating ont été condamnées à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police, pour ivresse.

Miles Harry, prévenu d'ivresse et de bris de paix, a été condamné à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police.

E. H. Lorenzo a été envoyé à la cour criminelle de district, pour vol de fait.

Mollie Kilpatrick, accusée d'attaque à main armée, a dû fournir un cautionnement de $500.

Frank Winters a été condamné à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police, parce qu'il n'a aucun moyen d'existence.

Une accusation de vagabondage; une mère contre sa fille: rencontre, arrestation, cris, attroupement, poursuite, amende et acquittement.—Hier, à une heure de l'après-midi, le voisinage du coin de la rue Royale et du Passage d'Orléans, ordinairement si tranquille, a été mis en émoi par les cris d'une jeune fille qu'un individu essayait d'emmener. En moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, toutes les portes et fenêtres étaient ouvertes et les balcons étaient garnis de personnes soucieuses de savoir de quoi il s'agissait.

Une foule compacte, sortie on ne sait d'où, entourait la jeune fille, qui, toujours retenue par l'homme, criait de toutes ses forces: "Non! je ne veux suivre pas, non! non!"

La police entendant les exclamations, s'est tout de suite transportée sur les lieux et a fait prisonnier le jeune fille et l'individu qui, à la station, ont déclaré se nommer Maggie Rosette et E. Smithey.

Voici maintenant la cause du vacarme et de l'attroupement:

Hier matin, Johannah Hanak, dont le nom a souvent figuré dans la chronique de l'*Abeille*, à l'occasion de délits, s'est présentée devant le juge Miltenberger et a déclaré que Maggie Rosette, sa fille, âgée de dix-neuf ans, était sous le coup d'un enfant fût envoyée à la maison de correction. Maggie ayant été arrêtée à comparu devant le magistrat qui, après l'audition de quelques témoignages, a prononcé son acquittement. Maggie se disposait à sortir lorsque sa voyant suivie de sa mère et de Smithey—qui l'a avec cette dernière—elle s'est assise sur un des bancs de la cour en disant qu'elle ne sortirait pas tant que ceux qui l'épiaient ne seraient point partis. Sa mère est venue s'asseoir auprès d'elle et lui a parlé, mais Maggie s'est retournée et lui a dit avec colère qu'elle n'avait pas eu ses allures et qu'elle n'avait point oublié les mauvais traitements qu'elle avait subis; qu'elle était fermement décidée à ne pas quitter la maison et elle était depuis un mois.

Le conversation devenant de plus en plus animée, un des officiers de la cour les a priés de se retirer et a ajouté, que le lieutenant malchoisi pour de semblables scènes, que si elles refusaient de s'en aller, il serait forcé de les faire sercer. Maggie s'est levée et a passé de la place où elle s'était tenue jusqu'alors à la corde qui donne sur la station de la Place Jackson; la dernière, sa mère, Smithey, et un grand nombre de curieux se sont précipités par la rue St-Pierre afin de lui barrer le passage. Johannah est restée à l'encoignure Chartres et St-Pierre, et Smithey s'est dirigé du côté de la station; au moment où Maggie arrivait à la porte de celle-ci pour descendre dans la rue, elle a rebroussé chemin, car elle avait aperçu Smithey. Tandis qu'on la guettait à cet endroit-là, elle est revenue dans la cour du recorder, et, une fois à la porte, s'est mise à courir dans la direction de la rue Royale; elle a tourné l'encoignure Royale et St-Pierre et s'est dirigée vers la rue d'Orléans, mais à l'instant même où elle était sortie de la cour, sa mère l'avait vue et, appelant Smithey, s'était mise à sa poursuite.

Smithey suivait Johannah de près, mais au lieu de continuer à descendre la rue St-Pierre, il s'est élancé dans le petit passage qui s'étend de la rue St-Pierre à la rue d'Orléans.

Quand elle a pris la rue Royale, Maggie s'est aperçue que sa mère la poursuivait. Arrivée au passage de la rue d'Orléans, elle s'est élancée dans le passage pour revenir à la cour du recorder; à peine avait-elle tourné le Passage d'Orléans qu'elle s'est trouvée en face de Smithey, qui, comme nous l'avons dit, avait pris le petit passage. Smithey l'a saisie au bras et a tenté de l'emmener. De là les cris et l'arrestation.

Conduite immédiatement devant le juge Miltenberger, celui-ci a condamné Smithey à une amende de $5 ou six jours de gaôle de police, pour avoir troublé la paix. Il a acquitté Maggie et celle-ci, cette fois, est sortie de la cour sans être inquiétée ou poursuivie.

Paragraphes.—Le feu qui s'est déclaré dans la cuisine de la maison située dans la rue des Bons-Enfants, entre Louisa et Pirée, et appartenant à M. Thomas Payne, qui l'habitait, a occasionné une perte de sept cents piastres.

Les dégâts causés par l'incendie d'une cuisine située derrière une propriété de M. S. Escoffier, dans la rue d'Orléans, entre Galvez et Johnson, n'excèdent pas une trentaine de piastres.

—Une rixe a eu lieu, dans la rue Valence, près Camp, entre Mike Button et S. Smith—tous deux de couleur; le premier a été légèrement blessé au bras gauche. Smith s'est enfui.

—Henri Graham et John Claiborne, c., prévenus d'être dangereux et suspects, ont été écroués à la station du septième precinct.

—Mme J. J. Griffen, domiciliée au No 96 de la rue du Bassin, a déchargé un pistolet deux fois, sur Alex. Costa, au coin des rue Ferret et Julie, sans l'atteindre. Ce différend est survenu à la suite de certaines paroles insultantes que Costa aurait échangées avec Griffen au sujet de Mme Griffen et de sa conduite.

—John Lang, accusé d'avoir fait du tapage dans le car No 10 de la ligne de la rue du Canal, a été arrêté dans cette dernière rue, près Broad.

—M. M. Ward, domicilié dans la rue Melpomène, près Freret, a envoyé une balle de pistolet à un individu qui essayait d'entrer chez lui, hier matin, à deux heures.

—Wm McCarthy, c, a été transporté à l'hôpital, du bateau à vapeur "John W. Cannon," sous l'état d'une blessure (à la hanche droite) que lui a faite un blanc nommé Willie, au Fairview Landing.

—Gustave Bozien, c, accusé de s'être enivré et d'avoir insulté des dames, a été arrêté sur la Levée, au pied de la rue Ste-Anne.

—Thomas Killealia, prévenu de n'avoir aucun moyen d'existence et de port d'armes cachées, a été arrêté à l'encoignure Orléans et St-Claude.

—Joe Brown, c, a été arrêté dans la rue d'Orléans, près Marais, pour ivresse et bris de paix.

—Lottia Monroe, Susie McKenna, Wm. Davis et G. Winstein, accusés d'avoir troublé la paix et de tenir une maison dont les autorités ont lieu de se plaindre, ont été arrêtés au coin des rues Adam et Pearl.

—J. A. Gastenet, que R. Melvin, accusé de voies de fait, a été arrêté au "West End."

—John Heck et Philippe Baleor se sont battus au Jardin Magnolia. Ils ont été écroués à la station des faubourgs.

—Un chien enragé a été tué à l'encoignure St. Patrick et Washington.

—Les bards d'ordures costenant le reste de poissons, n'ont pas été enlevés du marché Keller.

—David Young, c., accusé d'être entré chez Annie Johnson, au No 491 de la rue Chippewa, et de l'y avoir battue, a été arrêté à l'encoignure Huitième et Magasins.

—Des voleurs sont entrés chez M. R. B. Scudder, dans la rue Chesnut, entre Washington et Quatrième; ils y ont enlevé une dizaine de volailles et deux dindes.

—Hier matin, à une heure et demie, une rixe a eu lieu, au coin des rues Félicité et Magasins, entre John Meyers et Mike Kelley; le premier a été légèrement blessé à la hanche gauche d'un coup de couteau; le second a reçu plusieurs contusions à la tête. Ils ont été écroués.

—Nicholas Jansen, étant ivre, a assailli un individu qui passait à l'encoignure Champs-Elysées et Claiborne. On a formulé une plainte contre lui devant le juge Miltenberger.

—M. Léon Jochum, domicilié à l'encoignure Onzaga et Galvez, a déchargé son revolver sur un individu qui était dans sa cour.

—Dennis Soura, vieux nègre de soixante-huit ans, a été arrêté sur la place Washington, pour y avoir pris quelques morceaux de bois.

—Le gouverneur a nommé, hier, M. M. A. Varnadore, juge de paix du premier ward de la paroisse Tangipahoa, en remplacement de M. W. H. Kennon, décédé.

—Les garnitures autour d'un bec de gaz, au restaurant de John, coin Canal et Dryades, ont pris feu; les flammes ont été promptement étaintes.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures et demie, la police a fait 44 arrestations, dont 14 dans le premier "precinct," 2 dans le deuxième, 7 dans le troisième, 2 dans le quatrième, 4 dans le cinquième, 4 dans le sixième, 3 dans le septième, 4 dans le sous-septième, 1 dans celui de port, 3 dans celui des faubourgs. Elle n'en a pas opéré dans le huitième.

—Théodore Stall, boulanger, est mort, été en la cour de la boulangerie, au No 49 de la rue Huitième, près Pallion; les briques en tout à coup cédé sous son poids et il est tombé; quand on l'a retiré, il était mort; les briques s'écroulant lui avaient fracassé le crâne.

—M. H. J. Rivet, président de l'association des contribuables, s'est rendu, hier, à l'Hôtel de ville, où il s'est longuement entretenu avec le maire et les administrateurs au sujet de la protestation de la société relativement à l'intérêt payé au shérif des cours civiles pour la perception des taxes arriérées. M. Rivet s'est retiré sans avoir eu de réponse définitive.

—Ellen Ford a été arrêtée, hier, à trois heures de l'après-midi, au No 206 de la rue Julie, pour voies de fait.

—A. J. Jewell et William Miller accusés d'attaque à main armée, ont été arrêtés, hier, à trois heures et demie, dans la rue Julie, entre Derbigny et Roman.

—M. Delamore, administrateur du département des assessments, a soumis, hier, au maire et à ses collègues réunis en comité général un tableau pour lequel il appert que $792,005 d'assessments restent sur des immeubles dont on ne connaît pas les propriétaires, et que $15,624 31 de taxes sont dûs sur ces immeubles; qu'avec les frais et les intérêts, la somme dûe à la ville se monte à $23,436 46. M. Délamore demande que le sous avocat de la municipalité soit consulté sur cette question et autorisé à poursuivre ceux à qui les propriétés appartiennent. Les administrateurs ont acquiescé à la demande.

—Hier, à une heure de l'après-midi, Michael —— est tombé d'un "scow" à bras, en face de la gare du chemin de fer Pontchartrain; il a été légèrement blessé à la tête. On l'a transporté à la pharmacie Laplace, où sa blessure a été pansée, puis à sa résidence, encoignure Claiborne et Avenue Washington.

—Hier, à midi et demi, un nègre s'est introduit, dans la résidence de Mlle Olivia O'Neil, encoignure des rues Dumaine et Rochebleau; il se disposait à en sortir avec plusieurs pièces d'argenterie, des robes et autres objets quand Mlle O'Neil l'a vu; elle a appelé au secours; le voleur, jetant les objets, s'est mis à courir dans la rue Rochebleau.

Les officiers Bryan et Henderson, entendant les cris de Mlle O'Neil, se voyant un nègre fuir, ont poursuivi celui-ci et l'ont arrêté à l'encoignure Ste-Anne. Ils l'ont amené devant le juge Miltenberger; il a dû se nommer William Williams. Le magistrat l'a fait écrouer à défaut d'un cautionnement de $1500.

—Une lettre de la compagnie du chemin de fer de Louisville et Nashville qui voudrait obtenir une partie du quai s'étendant de un gare à l'est à celle du "Chicago, St-Louis & New-Orleans Railroad Company" a été envoyée à l'administrateur du département du commerce.

—Hier, à deux heures de l'après-midi, Daniel Donovan a été frappé d'insolation au coin des rues Poydras et Franklin. On l'a transporté à l'hôpital.

—Le mur de la tonnellerie de M. Jas. Killalia, située sur la rue Commerce, entre Lafayette et Poydras, s'est écroulé, hier, vers 5 heures de l'après-midi. Un cheval de M. Kellalia a été grièvement blessé. Une heure après, une autre partie du mur est tombée; on croit que la balance tombera dans la nuit.

—Hier, vers quatre heures de l'après-midi, durant le fort coup de vent, l'enseigne du "Southern Bag Factory" au No 54 de la rue Lafayette est tombé sur le trottoir.

—Belle Boyt ou Dago Belle et Hamilton Patterson ont été arrêtés, hier soir, à huit heures, coin Gasquet et Liberté, pour vol.

—Le grand jury n'a pas trouvé, hier, lieu à poursuivre l'officier Ryan qui a tué Adison Harvey, c, le 26 juillet dernier, sur le nouveau chemin ecquitlld.

—Hier, à deux heures de l'après-midi, John Peterson, c, employé à bord du bateau à vapeur John M. Chambers, a eu le bras droit cassé par un boucant de source qui lui est tombé dessus. On l'a transporté à l'hôpital.

—Aida Williams qui, hier matin, a été acquittée à la cour criminelle de district sur le chef de vol, après que le ministère public eût renoncé à la poursuite, a été écrouée à la station du sixième precinct, sous prévention de vol. A peine était-elle sortie de la cour, après son acquittement, que le sergent Hosley l'a fait suivre. Elle est entrée avec Pat Lyons, dans une maison, rue Jackson, entre Rousseau et Tchoupitoulas. Ceux qui suivaient Aida sont entrés dans la maison derrière elle et ont trouvé cachés dans sa chambre tous les objets qui avaient été volés, le 9 juin dernier, à la résidence de Mme George Stevenson, domiciliée rue Jackson.

Cour criminelle de district.—A la section B.—Juge Luxenberg.—Frank D. Haven est accusé de voies de fait.

Le ministère public a renoncé à la poursuite de John J. Gibson accusé d'emprisonnement illégal; de celle de Ralph Dormingeez et d'Eugène Rouder accusés d'attaque à main armée dans une intention de meurtre.

Isaac Monroe et Aleck Thompson accusés d'attaque à main armée et de blessures, ont été déclarés coupables; ils ont été condamnés à cinq ans de travaux forcés.

James Balder ou Gorry Bolding et George Lehde, convaincus d'attaque dans une intention de vol, ont été condamnés à deux ans de travaux forcés.

A la demande du sous ministère public, le juge a ordonné à M. Robert Brewster, shérif, d'arrêter un nommé Renny, joueur de cartes, témoin important dans le procès de l'Etat vs. G. Ardoino et autres, accusés du meurtre de Tony Labrousse. Renny était sur le point de quitter la ville. Il a été écroué.

Aida Williams était accusé de grand larcin. Après l'audition de quelques témoins, le ministère public a renoncé à la poursuite. Le jury, sur l'ordre du juge, a prononcé l'acquittement.

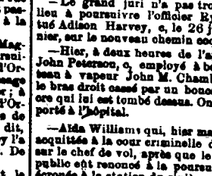
Le Bureau de Police a siégé hier soir.

Le policeman A. Kenney, du troisième precinct, a été rayé des cadres pour s'être absenté sans autorisation.

Le policeman A. S. Pique, du septième precinct, accusé de négligence, a eu la même punition.

Les policemen J. W. Steele, J. Donahue et F. Reilly étaient accusés de négligence; les deux premiers ont été condamnés à perdre deux jours de paie, le troisième a été renvoyé de la plainte.

A dix heures et demie, le bureau s'est ajourné à lundi prochain.

HOSTETTER'S
CELEBRATED

STOMACH
BITTERS

La fièvre d'Amérique, [Malaria], est un poison vaporeux inconnu, engendrant le miasme et causant la mort dans nombre de localités, dont la plus fameuse pour laquelle la quinine n'est pas l'antidote véritable, et pour les effets de laquelle nous seulement les "Hostetters Stomach Bitters" ont surmonté l'infaillible, mais encore un préventif. Pour atténuer ce fait il y a des [Malaria] dans nombre depuis 30 ans. Tous les désordres de bile, d'estomac et des boyaux, sont également combattus par les Bitters de Hostetter.

A vendre chez tous les droguistes et marchands à glousal.

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs de Texas, nourris au maïs de choix, par liv. brute.

do	1re qualité	— @ —
do	2e do	— @ —
do	3e do	— @ —
Bœufs du Texas, choix, par tête		0@0
do	1re qualité	0@0
do	2e do	0@0
Cochons, 1re qualité, par liv. brute		0@0
do	2e do	4 @ 4½
do	3e do	3½@3½
Moutons, 1re qualité, par tête		3 50@3 75
do	2e do	3 00@3 25
do	3e do	2 50@2 75
Vaches laitières, 1re qualité par tête		2 50@3 00
do	2e do	2 00@2 50
Veaux, 1re qualité, par tête		965 00@975 00
do	2e do	$40 00@$50 00
Veaux, 1re qualité, par tête		$ 6 00@$ 7 00
do	2e do	$ 5 00@$ 6 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête		$ 9 00@$10 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête		$ 7 00@$ 8 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par MM. Allard, Bottin & Co, 123 rue Baronne:

Chevaux de trait	$ 80 à $100
Bons chevaux de trait	100 à 125
Chevaux de monture et de voiture	150 à 200
Mulets petits et communs	— à —
Mulets pour attelages	100 à 150
Mulets de moyenne grandeur	140 à 175
Bons mulets pour attelages	185 à 200
Mulets de choix pour ville et chemin de fer	— à —
	900 à 925

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MARDI 16 AOUT 1881.

Douanetteville...BELLE OF THE COAST 5 P M
Opelousas.....TASCO, 5 P M
Vicksburg.....JOHN W. GARROW, 5 P M
Claiborne.....WILL KYLE, 5 P M
Rivière Sarve.....MARIE, 5 P M

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES EUROPÉENNES

Bulletin de la santé du Président.

Washington, 14.—Bulletin officiel, 6 h. 30 du soir.—L'état du Président n'a pas changé sérieusement depuis midi.

L'accès de fièvre de l'après-midi a été le même à peu près qu'hier.

Pouls 109, température 100-8, respiration 19.

Washington 14, 11 heures du soir.—Toute la journée a été extrêmement tranquille à la Maison Blanche; il y a peu de chose à ajouter à ce qui a été dit dans les bulletins officiels.

Bien que le bulletin n'indiquât pas grande amélioration, il a été accueilli par le public comme n'étant pas une cause d'alarme.

Le bulletin de 12 h. 30 accusant dans la température une diminution de cinq dixièmes de degré et, dans son pouls une diminution de quatre pulsations a relevé les esprits à la Maison Blanche et dans la ville. Il y a amélioration, et comme les prévisions des médecins ne sont réalisées, il règne ici satisfaction générale.

De bonne heure, dans l'après-midi, le Dr Bliss répéta que cette amélioration allait durer, et mêlé à part les accidents imprévus.

Il affirme que durant les jours qui vont suivre, cette amélioration devrait très sensible; la blessure a continué à suppurer spontanément toute la journée et sans le secours du tube conducteur, il a été question d'une nouvelle opération dans le but de retirer la balle. Questionné à ce sujet, le Dr Bliss a nettement répondu que rien n'indiquait que la balle produisait un effet fâcheux, que tant que cela ne serait pas prouvé aux médecins, ils ne tenteraient aucune extraction.

Washington, 15—Maison Blanche, 8 heures 30 du matin.—Officiel—Le Président a pas reposé si bien qu'à l'ordinaire jusque vers 2 heures. Il s'est réveillé souvent; l'estomac était irrité et il a eu plusieurs vomissements.

Vers 2 heures, il s'est un peu calmé et a bien dormi jusqu'à 7 heures du matin. L'estomac est encore irrité et la température plus élevée qu'hier matin.

A l'heure qu'il est, le pouls est à 108, la température à 100 2-10, la respiration à 20.

BLISS,
BARNES,
WOODWARD,
REYBURN,
D. H. AGNEW.

Midi.—Le Président est beaucoup mieux que lors du bulletin de ce matin. Il a pris un peu de lait et une petite quantité d'aliments de bœuf. Il a pris aussi un peu de whiskey avec un œuf, et il a tout gardé.

Comme on demandait au secrétaire particulier du Président, Brown, la cause des vomissements, il a répondu qu'ils provenaient de la faiblesse de l'estomac, et qu'ils ne pouvaient être attribués autrement à la blessure, bien qu'elle y contribuât en partie.

Il a ajouté que le Président avait été atteint de la dyspepsie et qu'il n'en avait jamais été complètement guéri, et que depuis il lui arrivait souvent d'avoir des nausées.

M. Brown a ajouté que l'état du Président n'était nullement un sujet d'alarme pour les médecins. Pendant l'heure qui vient de s'écouler, le Président a bien dormi, et il semble actuellement plus fort.

Comme on avait raconté que l'opération de lundi dernier avait eu pour but d'extraire la balle, M. Brown, interrogé à cet égard, a dit qu'il y avait là une complète erreur, et que l'on ne songeait nullement à faire l'extraction.

Midi 30, officiel—Depuis le dernier bulletin le Président n'a plus vomi, et il a pu retenir toute la nourriture qu'on lui a donné.

Au pansement du matin, la suppuration a paru s'être effectuée librement; depuis le pouls a été plus fréquent, mais la température a baissé qu'depuis ce qu'elle était hier.

Actuellement, le pouls marque 118, la température 99 et la respiration 19.

BLISS,
WOODWARD,
BARNES,
REYBURN,
D. H. AGNEW.

Washington, 15—Le bulletin de midi a été apporté de la salle des dépêches par le secrétaire particulier Brown et lu par lui devant plus de 20 correspondants de journaux. Il montre que le pouls du Président s'est élevé à 119, que la température a diminué de 1-2 2|10me de degré, et la respiration était tombée à 19.

D'après le bulletin des docteurs, l'état du Président se serait amélioré et serait à peu près le même qu'hier à midi.

St-Louis, 12—Le Globe-Democrat contient le télégramme suivant, à lui envoyé par M. Rockwell, beau-frère du Président; il a été reçu par ce dernier du Dr Boynton qui a été longtemps le médecin de la famille Garfield et est actuellement installé constamment à la Maison Blanche où il suit de près la maladie.

Maison Blanche, 12 août 1881.

Cher Monsieur,

Le Président va actuellement mieux que depuis qu'il a reçu sa blessure. Son état s'améliore chaque jour et il y a tout lieu de croire qu'il marche vers la convalescence.

Depuis que vous êtes parti, il lui a fallu subir une assez sérieuse opération qui pouvait être la dernière de ce genre. Ne nous abusons pas; le rétablissement n'est qu'une affaire de temps.

Les gardiens du Président se sont ainsi partagé le temps. Mme Edson reste auprès de lui jusqu'à 3 heures du matin.

Le général Swain le remplace jusqu'à 7 heures du matin, puis je prend sa place jusqu'à ce que Mme Edson vienne me relever. La nuit prochaine je surveillerai près du malade jusqu'à 3 heures du matin. Le colonel Rockwell viendra me relever jusqu'à 7 heures du matin, heure à laquelle je reprends mon poste. C'est ainsi que sont passées nos journées et nos nuits alternativement.

Je viens de lire votre lettre au Président et à Mme Garfield. Ils vous envoient leurs amitiés, ils vous disent qu'ils n'ont pas besoin que vous songiez à revenir, puisque tout va si bien que dans quelques jours il n'aura plus besoin de tant de soins.

Il est faible, mais bien plus fort et beaucoup mieux sous tous les rapports que quand vous êtes parti.

J. A. BOYNTON.

L'état du Président s'aggrave. Le pouls à 126 degrés. Anxiété publique.

Non officiel, 2 h 15, P. M.—Il y a une grande anxiété en ville sur l'état du Président et de nombreuses visites ont été faites à la Maison Blanche pour demander des nouvelles. Le grand nombre de correspondants de la presse qui ont visité la Maison Blanche prouve que le même sentiment se manifeste dans tout le pays. Les différents départements de l'exécutif sont également assiégés de visites et de demandes du même genre.

La température et la respiration indiquées dans le dernier bulletin sont regardées généralement comme favorables, mais le pouls qui s'est élevé à 118 alarme le public.

Depuis la publication de ce bulletin, il a été impossible d'avoir une conversation avec aucun des docteurs. L'avocat-général McVeagh est venu il y a peu de temps à la Maison Blanche, et est ressorti, et il répondit aux questions qu'on lui faisait, que le Dr. Agnew attribuait l'irritation extraordinaire du pouls à la faiblesse générale, causée par les nausées qui le fatiguent.

L'avocat-général a ajouté que les médecins lui avaient dit qu'il n'y avait aucun indice de fièvre de puis. Ils espéraient avoir demain des dépêches causées par les nausées. Si aucun autre accident provenant de cette cause ne se reproduit, ils pensent que le patient se remettra bientôt des mauvais effets de l'attaque qu'il a déjà eue.

A 1 h. 45, les médecins ont pris le pouls du patient; il marquait 112. C'est une diminution de 6 pulsations en moins de deux heures.

A cette heure, le secrétaire particulier Brown, qui sort de la salle des médecins, dit que le pouls augmente.

Non officiel, 4 h. 45 de l'après-midi.—L'état du Président reste le même où il était à 3 h. 15 de l'après-midi. Il y a peut être une légère diminution de température, causée par l'accès ordinaire de fièvre de l'après-midi.

On affirme pourtant que cet accès n'est pas plus fort qu'à l'ordinaire. Le patient a eu une autre nausée, depuis la publication du dernier bulletin.

Les docteurs n'ont réformé aucun bulletin officiel comme exprimant à peu près l'état actuel du Président, à l'exception du retour des nausées déjà mentionnées. On montrant une grande réserve sur ce sujet.

Le public attend avec anxiété le bulletin du soir.

A la Maison Blanche on remarque une anxiété fort naturelle, mais jusqu'ici il n'y a pas de sérieuses alarmes.

Cabinet, on regarde les symptômes défavorables autant comme passagers; on pense qu'ils disparaîtront bientôt.

Officiel, 6 h du soir.—L'irritation d'estomac du Président est revenue, cette après-midi. Il a vomi 3 fois depuis une heure. Bien que la température soit moins élevée que depuis plusieurs jours, le pouls et la respiration sont plus fréquents. L'état du président est, en somme, moins satisfaisant.

Le pou's marque maintenant 130, la température 99 6, la respiration 22.

BLISS,
BARNES,
WOODWARD,
REYBURN,
D. H. AGNEW.

Non Officiel,
8 h. 30 du soir.—D'après informations reçues des médecins, bien que la blessure aille mieux de jour en jour, et n'étant pas la cause apparente de l'état actuel, on ne peut nier que le patient soit extrêmement faible; et son état même est légitime anxiété.

On a résolu de ne plus troubler son estomac en lui donnant à manger. On lui administre la nourriture au moyen d'injections.

Les médecins disent que l'estomac du Président ne pourrait supporter la nourriture, ils ont résolu de la lui administrer par injection.

Au moment où s'écrivent ces lignes, la situation est très grave. Depuis une heure, on n'a rien appris de ce qui se passe dans la chambre du malade. Les officiers du cabinet sont à la Maison Blanche, attendant les dernières nouvelles.

L'avocat McVeagh vient de dire à l'instant à quelqu'un qui l'interrogeait: nous n'avons rien appris depuis la publication du dernier bulletin. Sans aucun doute nous sommes d'une grande anxiété. Nous sommes bientôt à qu